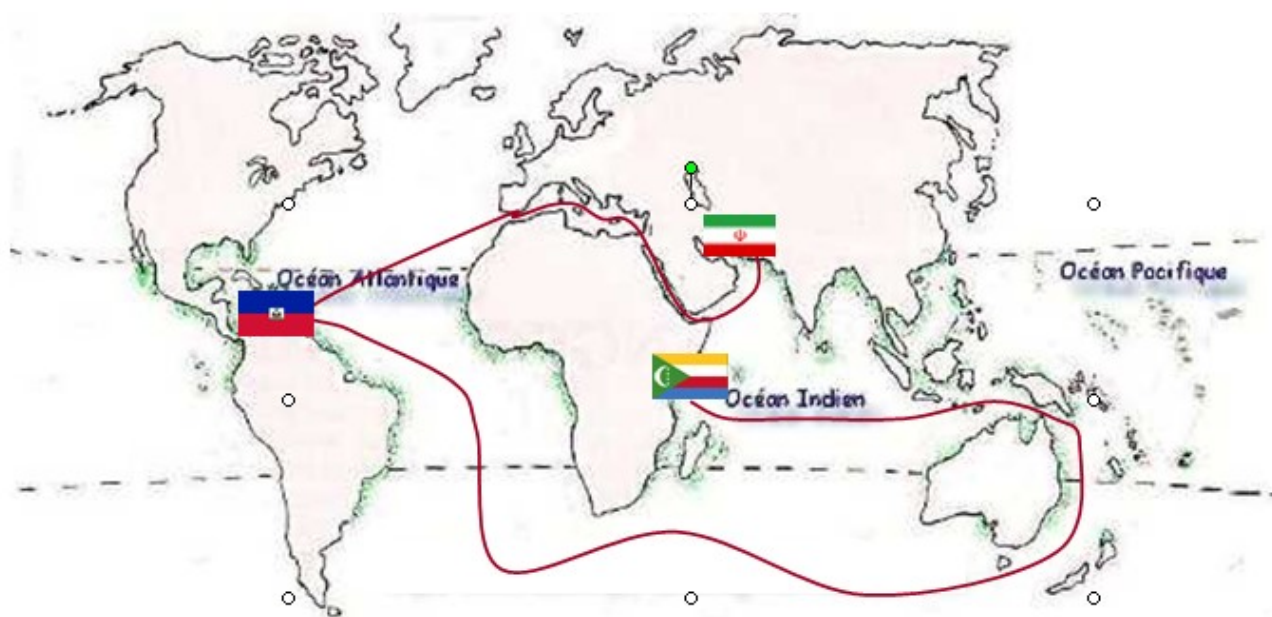


Conte 3 pays

Iran

Haïti

Comores



" Il était et il n'était pas..." dit le conteur iranien.

Et c'est ainsi que l'histoire commence.

Il était et il n'était pas, donc, un minuscule poisson rouge qui nageait au milieu de tous ses frères et sœurs, dans les bassins et les canaux des merveilleux jardins d'Isfahan.

Or voilà qu'un matin, petit poisson entendit une plainte apportée par l'eau. Une voix qui venait de très loin. La voix parlait une langue étrangère, mais le petit poisson comprit qu'elle appelait à l'aide.

- Je vais l'aider, déclara notre héros. Il le faut.

- Mais pourquoi ? dirent avec des milliers de bulles tous ses frères et sœurs. Tu es bien, ici, avec les tiens. Et cet inconnu qui appelle, tu ne le connais même pas.

Cependant petit poisson était résolu: il remonta les canaux du jardin jusqu'au fleuve, puis le fleuve jusqu'à la mer, toujours dans la direction d'où provenait la voix.

Quand il déboucha dans la mer, les vagues, les courants le ballotèrent dans tous les sens : un poisson de bassin, aussi minuscule, n'était pas préparé à ça.

Pourtant, à force de nager, de chercher, il trouva qui appelait : c'était une très belle sirène. Belle, mais malade, et fatiguée. Dès qu'il lui toucha la queue, petit poisson sut parler sa langue. Elle lui dit :

- Je viens d'Haïti, une île très lointaine. Un grand tremblement de terre m'a fait perdre connaissance, là-bas. Puis j'ai dérivé au gré des courants, et aujourd'hui je suis trop lasse pour rentrer chez moi.

- Je vous ramènerais volontiers, mademoiselle, répondit le poisson poli. Mais comment vous porterais-je, moi qui suis aussi petit ?

- Ne t'inquiète pas pour ça, sourit la sirène.

" Cric" s'exclame le conteur haïtien. « Crac », répond l'assistance.

Demoiselle sirène, toute fatiguée qu'elle était, traça des symboles magiques dans l'eau turquoise. Petit poisson se sentit gonfler, enfler, grandir... jusqu'à devenir un baleineau de belle taille.

La sirène s'accrocha à sa nageoire dorsale, et ensemble ils partirent vers Haïti. En nageant parmi les plus gros bateaux du monde, des cargos grands comme des villes, ils traversèrent le détroit de Suez. Ils longèrent la mer Méditerranée jusqu'à l'Océan Atlantique, et là notre héros grandit encore, devint une énorme baleine, qui ramena sans difficulté la sirène dans ses eaux natales.

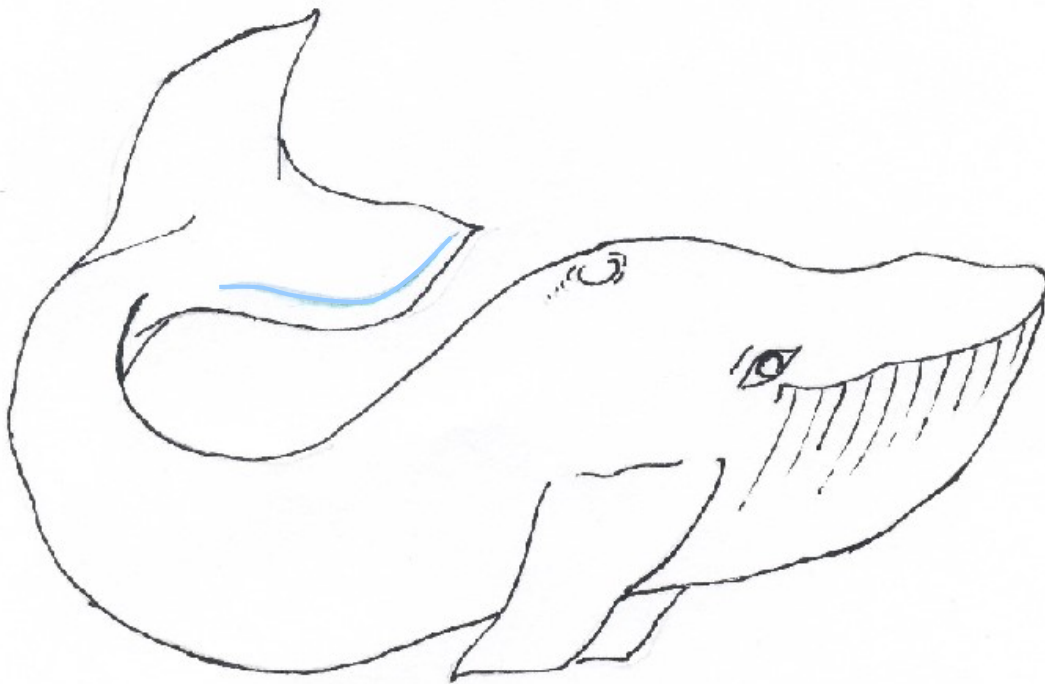
- Merci, dit la demoiselle des mers, lorsque le poisson l'eût déposée près des côtes haïtiennes. Ici, je me sens déjà mieux. Mais toi, ajouta-t-elle, tu veux sans doute rentrer chez toi.

- Ma foi, réfléchit le poisson, je préférerais découvrir le monde. Les océans sont si vastes.

- Bonne nage alors, dit la sirène.

Elle lui sourit, traça du bout du doigt un dernier symbole magique, sans expliquer ce qu'il signifiait.

à colorier



Cric, crac! Le poisson devenu baleine nagea droit devant lui, puis à gauche, à droite, il explora le monde pendant plusieurs années. Jusqu'à ce qu'un jour, il se sentit fatigué. Et puis il était toujours seul, il aurait bien aimé retrouver des amis.

"Halahalele" lance le conteur des Comores.

"Gombe" répond l'assistance.

Ainsi, notre héros arriva en vue des Comores, les Iles de la Lune. Là, près d'une anse de sable, un groupe de tortues jouait dans une eau très claire.

- Comme j'aimerais m'amuser avec eux! soupira le poisson-baleine. Mais je suis bien trop gros, trop imposant. Si je m'approche, je vais sûrement leur faire peur, et détruire leurs fragiles hauts-fonds.

Cependant, au moment même où il soupirait, le dernier symbole magique fit son effet. Notre énorme, gigantesque baleine se mit à rétrécir, à se transformer. Et il devint un coelacanthe, un poisson certes un peu étrange, mais très bien adapté aux anses des Comores.

Alors, tout joyeux, il battit des nageoires, remua la queue, et fila faire connaissance avec les tortues.

Elles l'ont bien accueilli, aux dernières nouvelles, et tous sont à présent très heureux.

Il était et il n'était pas ; cric, crac ; halahalele, gombe ; mon histoire a fait le tour du monde.

FIN